



HAL
open science

Dans le voisinage de la French Theory et des chartes clunisiennes : théories et méthodes dans les premiers travaux de Barbara H. Rosenwein

Eliana Magnani, Nicolas Perreaux

► To cite this version:

Eliana Magnani, Nicolas Perreaux. Dans le voisinage de la French Theory et des chartes clunisiennes : théories et méthodes dans les premiers travaux de Barbara H. Rosenwein. Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, 2013, Hors-série n° 5, 10.4000/cem.12541 . halshs-00795077

HAL Id: halshs-00795077

<https://shs.hal.science/halshs-00795077>

Submitted on 4 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

Hors-série n° 5 | 2013

De Cluny à Auxerre, par la voie des "émotions". Un
parcours d'historienne du Moyen Âge : Barbara H.
Rosenwein

Dans le voisinage de la French Theory et des chartes clunisiennes : théories et méthodes dans les premiers travaux de Barbara H. Rosenwein

Eliana Magnani et Nicolas Perreaux



Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain
d'Auxerre

Édition électronique

URL : <http://cem.revues.org/12541>

DOI : 10.4000/cem.12541

ISSN : 1954-3093

Référence électronique

Eliana Magnani et Nicolas Perreaux, « Dans le voisinage de la *French Theory* et des chartes clunisiennes : théories et méthodes dans les premiers travaux de Barbara H. Rosenwein », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Hors-série n° 5 | 2013, mis en ligne le 11 janvier 2013, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://cem.revues.org/12541> ; DOI : 10.4000/cem.12541

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Dans le voisinage de la French Theory et des chartes clunisiennes : théories et méthodes dans les premiers travaux de Barbara H. Rosenwein

Eliana Magnani et Nicolas Perreaux

In context : a case study d'histoire intellectuelle

- 1 Pour réfléchir sur l'œuvre importante que Barbara H. Rosenwein a produit sur l'histoire sociale du monachisme médiéval, et en particulier du monachisme clunisien, nous avons adopté une démarche récurrente dans ses propres travaux : la mise en contexte (*in context*) et l'étude de cas (*a case study*), en l'occurrence, d'histoire intellectuelle. Il s'agissait pour nous de comprendre le parcours et la première partie de la production historiographique de BHR¹ à l'intérieur des mouvements intellectuels en cours aux États-Unis au moment où elle se formait à l'histoire médiévale, délimitait ses thèmes de recherche et développait ses hypothèses interprétatives. Il s'agissait aussi de répondre à l'invitation à réfléchir ensemble et à confronter le regard posé sur son œuvre à partir de deux expériences différentes car, même si *in fine* nos appréciations respectives se rejoignent, nous partons, ne serait-ce que par le décalage générationnel, de deux points de vues et de deux contextes différents².
- 2 Nous soutenons le postulat que BHR s'est formée et a construit son propre travail dans le « voisinage »³ du contexte intellectuel états-unien de la *French Theory*. Cette expression apparaît dans la deuxième moitié des années 1970 aux États-Unis pour rendre compte de l'importation et de la réorganisation créative d'une série de textes et de concepts de philosophes français contemporains par le champ littéraire universitaire états-unien. En suivant Sylvère Lotringer, nous employons ce terme en référence à la circulation plus large et plus ancienne des concepts entre les États-Unis et l'Europe, mais aussi en

référence à cette « pragmatique des textes » et à l'aptitude à utiliser et à opérer sur ces textes caractéristique de la fabrique intellectuelle et culturelle états-unienne, telle quelle a été examinée par François Cusset ⁴.

- 3 Notre propos est centré sur un choix de travaux de BHR qui ont l'abbaye de Cluny pour objet principal ou de départ de ses analyses. Il s'agit des livres et des articles suivants ⁵ :
 - **RB** - *Rhinoceros Bound. Cluny in the Tenth Century*, Pennsylvania, University of Pennsylvania Press, 1982.
 - **TBTN** - *To Be the Neighbor of Saint Peter. The Social Meaning of Cluny's Property, 909-1049*, Ithaca, Cornell University Press, 1989.
 - **NS** - *Negotiating Space. Power, Restraint, and Privileges of Immunity in Early Medieval Europe*, Ithaca, Cornell University Press, 1999.
 - **CP** - « Cartographic Patterns of Cluniac Monasticism », in A.B. Creel et V. Narayanan (éd.), *Monastic Life in the Christian and Hindu Traditions. A Comparative Study*, Lewiston/New York, 1990, p. 323-360.
 - **FP** - « Francia and Polynesia : Rethinking Anthropological Approaches », in G. Algazi, V. Groebner et B. Jussen (éd.), *Negotiating the Gift: Pre-Modern Figurations of Exchange*, Göttingen, 2003, p. 361-379.
- 4 À défaut de pouvoir considérer l'ensemble de ses écrits, nous avons sélectionné ces travaux car ils étaient susceptibles de nous informer sur ses approches, sa familiarité, son « voisinage » avec les sources diplomatiques clunisiennes, mais aussi avec les méthodes de traitement de cette documentation et les théories mises en œuvre pour les interpréter. L'articulation de ces éléments nous semble caractériser le travail de BHR et faire son originalité. Elle nous semble aussi avoir été la source de beaucoup d'incompréhensions.
- 5 L'un des points marquants du travail de BHR se trouve effectivement dans l'imbrication très particulière entre une lecture historique, une pensée abstraite, et une technique concrète. Il est rare de trouver réunies ces différentes approches, ces différentes qualités. Il nous suffit d'évoquer le volume *To be the Neighbor of Saint Peter*, pour remémorer l'étroit dialogue entre ces trois strates qui se répondent sans cesse au fil du livre. Dans son architecture même : peu nombreux sont les ouvrages qui, après une introduction dense, riche en questionnements théoriques et historiographiques, reviennent sur des considérations pleinement abstraites au cours du développement – comme, par exemple, dans le chapitre IV : « Landed Property and the Gift Economy ». De notre point de vue, il s'agit de l'un des traits distinctifs du travail de l'auteur : une navigation permanente entre des niveaux d'abstraction séparés par une grande amplitude, en même temps sans réduire les techniques à un simple problème de méthode historique.
- 6 Par ailleurs, et dans le même élan, l'histoire de l'histoire joue un rôle central dans les objets d'étude retenus par BHR : ce sont les lacunes dans le domaine de la cartographie historique clunisienne qui l'inciteront, par exemple, à proposer une réflexion sur les schèmes mentaux, sociaux, voire politiques – en l'occurrence, les relations franco-allemandes qui apparaissent en filigrane dans les options cartographiques retenues par Kassius Hallinger (1911-1991) – qui ont présidé à la création des représentations spatialisées de l'influence de Cluny. BHR présente ses réflexions à ce sujet dans l'article paru en 1990 intitulé « Cartographic Patterns of Cluniac Monasticism » où le mot « Pattern », important, donne à penser encore une fois le lien entre la technique – ici le paradigme cartographique –, l'historiographie, et l'opération d'abstraction (*Pattern* pouvant aussi renvoyer, à travers ses multiples traductions possibles – motif, modèle, patron, schème, disposition, configuration, système, etc. –, à tout un pan de la

philosophie, tant au structuralisme qu'au marxisme ou au kantisme, mais aussi aux méthodes elles-mêmes). Dans *To be the Neighbor of Saint Peter, Rhinoceros Bound* ou *Negotiating Space*, c'est aussi par l'historiographie que BHR pose un problème – comme celui des motivations derrière les donations à Cluny – et qu'elle propose une solution en recourant à l'abstraction et à des théories que nous qualifierons, faute de mieux, d'« extérieures » au champ de l'histoire médiévale (l'anthropologie économique) et aux méthodes (l'informatique et la cartographie).

- 7 Une grande amplitude aussi – et peut-être davantage inusitée – des références théoriques données au long des bibliographies de ses ouvrages et qui se renouvèlent sans cesse. Ces titres vont en effet de Sigmund Freud à Karl Marx, en passant par Michel Foucault ou Talcott Parsons.
- 8 Pour approcher ces versants de l'œuvre de BHR, nous avons jugé utile de nous interroger sur la réception de son travail et, à l'inverse, sur la façon dont elle-même a opéré sur le travail des autres auteurs, en particulier ceux qui se placent en dehors du sous-champ disciplinaire de l'histoire médiévale. Dans cette perspective, nous avons réalisé deux opérations : d'une part le recensement et l'analyse des comptes rendus de ses livres, d'autre part l'inventaire et l'examen des auteurs que BHR utilise dans ses travaux. Cela nous a amené à dégager deux mouvements différents, qui sont aussi des attitudes sociologiques liées au fonctionnement des champs disciplinaires académiques⁶ : celui de l'« incom-préhension » voire du rejet, et celui de la « com-préhension », dans le sens de « prendre ensemble », celui d'un au-delà des disciplines, d'une « unité des sciences sociales »⁷.
- 9 Ne pouvant pas traiter ici de toutes les questions importantes posées par le travail de BHR, nous avons choisi, en guise de conclusion, d'évoquer trois de ses « approches compréhensives » : la réflexion sur la technique et la méthode par le biais de la cartographie et de l'informatique, le « groupe » comme figure de sa trajectoire dans la recherche, et le comparatisme comme pratique engagée de chercheuse.

Comptes rendus : la réception (à court terme) des livres de BHR. Retour sur des « incom-préhensions ».

- 10 La recherche sur la réception des livres de BHR est facilitée par l'abondance des comptes rendus : nous en avons dépouillé pas moins de 26, s'étalant entre 1983 et 2002, aux États-Unis, en Angleterre et en France⁸ (tableau 1). Bien que notre recherche ne soit pas exhaustive, les trois livres semblent avoir suscité un égal intérêt, puisque *Rhinoceros Bound* a été, dans cet échantillon, discuté 8 fois, de même pour *To be the Neighbor of Saint Peter*, et que 10 articles au moins furent écrits pour *Negotiating Space*⁹. Si un graphique de la répartition de ces recensions dans le temps ne nous apporte guère d'informations supplémentaires en dehors du fait que *Rhinoceros Bound* et *To be the Neighbor* semblent avoir généré des réactions plus rapides – donc probablement plus « engagées » dans un champ –, la provenance des recensions favorise une étude comparée de la réception des livres par pays (tableau 2 et graphique 1). En effet, on peut remarquer que l'accueil réservé aux livres fut assez différent en France, en Angleterre ou aux États-Unis. Il convient alors de bien distinguer cette origine géographique, afin de mieux comprendre les réactions, peut-être même les « motivations », des différents protagonistes. De la même manière, on peut dire qu'au sein d'un ensemble, les réactions furent variées, à

l'image, en France, des comptes rendus de Philippe Racinet (1992) et d'Alain Guerreau (1990)¹⁰ sur *To be the Neighbor of Saint Peter* qui s'opposèrent radicalement, ces divergences faisant, en définitive, apparaître des structures. Un point commun cependant : la presque totalité des recensions, pour l'ensemble des ouvrages et dans la totalité de l'espace géographique concerné, louent la connaissance de l'historiographie et, plus généralement, l'érudition de l'auteur¹¹. De nombreuses réactions, au premier abord, ne laissent pas de déconcerter et expriment une certaine méfiance, voire une certaine froideur, à l'égard des thèses défendues.

Tableau 1 : Comptes rendus des livres de Barbara H. Rosenwein aux États-Unis, en Angleterre et en France

Auteur	Livre	Revue	Année
COWDREY H. E.	RB	The American Historical Review (vol. 88:1, février 1983, p. 99).	1983
LYNCH Joseph H.	RB	Speculum (vol. 58:3, juillet 1983, p. 813-815).	1983
BRETT Edward T.	RB	The History Teacher (n° 16:2, 1983, p. 311-312).	1983
HEATH Robert G.	RB	The Catholic Historical Review (vol. 70, No. 1, Jan., 1984, p. 135-136).	1984
STEVENS Wesley M.	RB	Church History (vol. 53, No. 1, Mar., 1984, p. 85-86).	1984
RACINET Philippe	RB	Cahiers de civilisation médiévale (28, 1985, p. 280-282).	1985
HORDEN Peregrine	RB	The English Historical Review (Vol. 100, No. 394, Jan., 1985, p. 156-157).	1985
SULLIVAN Richard E.	RB	The Journal of Religion (vol. 65:1, janvier 1985, p. 113-114).	1985
GUERREAU Alain	TBTN	Annales ESC (45:1, 1990, p. 96-101).	1990
COWDREY H. E.	TBTN	The American Historical Review (volume 95:4, octobre 1990, p. 1177).	1990
JOHN Eric	TBTN	The Catholic Historical Review (vol. 76, No. 2, Apr., 1990, p. 341-342).	1990
ROSENTHAL Joel T.	TBTN	The History Teacher (n° 23:4, août 1990, p. 465-466).	1990
FIGUEIRA Robert C.	TBTN	Speculum (vol. 66, No. 1, Jan., 1991, p. 230-233).	1991
RACINET Philippe	TBTN	Cahiers de civilisation médiévale (35, 1992, p. 267-268).	1992
HENRIET Patrick	TBTN	Le Moyen Âge (t. 98:2, 1992, p. 263-270).	1992
HORDEN Peregrine	TBTN	The English Historical Review (n° 245, octobre 1992, p. 978).	1992
PETERS Edward	NS	The American Journal of Legal History (43:3, juillet 1999, p. 339-341).	1999
COWDREY H. E.	NS	The English Historical Review (Vol. 115, No. 461, Apr., 2000, p. 426-427).	2000
KOTSO Adam	NS	Law and History Review (19:1, printemps 2001, p. 194-195).	2001
MAGNANI Eliana	NS	Revue Historique (t. 303, f. 1, vol. 617, 2001, p. 177-182).	2001
BRUNDAGE James A.	NS	Church History (vol. 70, No. 1, Mar., 2001, p. 151-153).	2001
NOBLES Thomas F. X.	NS	Arthuriana (11:1, été 2001, p. 151-153).	2001
FELLER Laurent	NS	Médiévales (20:40, 2001, p. 175-177).	2001
ROSENBERG Harry	NS	Speculum (vol. 76, No. 1, Jan. 2001, p. 227-229).	2001
PENNINGTON Kenneth	NS	The American Historical Review (vol. 106, No. 4, Oct. 2001, p. 1435-1436).	2001
RACINET Philippe	NS	Cahier de civilisation médiévale (vol. 45, No. 179, 2002, p. 303-304).	2002

Tableau 2 : Nombre de comptes rendus dépouillés, par année

Année	Nombre de comptes rendus
1983	3
1984	2
1985	3
1986	0
1987	0
1988	0
1989	0
1990	4
1991	1
1992	3
1993	0
1994	0
1995	0
1996	0
1997	0
1998	0
1999	1
2000	1
2001	7
2002	1

- 11 En France, les deux comptes rendus de Ph. Racinet sont un exemple de cette lecture critique qui repose à la fois sur des incom-préhensions, mais aussi et surtout sur un rejet d'une lecture sociologique, ou, ce qui est bien pire aux yeux de certains historiens, « abstraite » (c'est un terme que nous retenons pour notre part, les auteurs des comptes rendus préférant « sociologique » voire, plus rarement, « théorique »). Ph. Racinet écrit ainsi, à propos de *Rhinoceros Bound* : « Cette vision, qui fait appel à la sociologie moderne, ouvre sans aucun doute de nouvelles perspectives. Mais la transposition de théories fondées sur l'étude des sociétés industrielles et post-industrielles dans le monde du x^e siècle risque d'entraîner les chercheurs vers l'anarchisme » (1985, p. 282). Nous ne pouvons, bien entendu, que nous étonner de cette critique, BHR ayant quant à elle explicitement clarifié cette question de l'altérité, aussi bien dans *Rhinoceros Bound* que dans *To be the Neighbor*, par exemple lorsqu'elle cite le spécialiste de l'anthropologie économique George Dalton : « *There is a gulf between the Western and the primitive ; types of economic organization do not shade imperceptibly one into another ; and it is not impossible to say where the usefulness of economic theory ends* » (*To be the Neighbor*, p. 128-129). D'une manière plus générale, ce qui se cache derrière ce type de critique est le refus profond d'une tentative visant à établir des modèles abstraits afin d'expliquer la dynamique des comportements et le système des représentations liés à l'Occident médiéval¹². Très curieusement, en effet, il est souvent reproché à BHR, dans ces comptes rendus, de faire un trop grand effort théorique, et – ce qui est contradictoire – d'en rester « au niveau des généralités » dans ce domaine. Il s'agit d'un argument assez récurrent, discriminant ou perçu comme tel, lorsqu'on souhaite porter atteinte à un effort d'abstraction¹³. Ph. Racinet réitère d'ailleurs cette critique lors de sa recension de *To be the Neighbor* en 1992, lorsqu'il écrit : « Par des échanges et des achats, les moines complètent ces relations tout en cherchant à consolider leur domaine... ce qui n'est pas vraiment une découverte » (p. 267, col. 2) ; ou encore : « Le sérieux et l'intérêt de ce livre n'empêchent

pas un côté des plus agaçants : la façon de présenter comme nouvelle et exceptionnelle une évidence et, parfois même, une banalité » (p. 268).

- 12 Globalement, il semble que le compte-rendu d'A. Guerreau s'oppose symétriquement à cette lecture, même s'il reste, dans une très large mesure, en France du moins, un hapax. Dans sa recension de *To be the Neighbor*, publié en 1990 dans les *Annales ESC*, il défend l'idée que la thèse de BHR est non seulement pleinement neuve, qu'elle offre un renouveau substantiel à une historiographie clunisienne selon lui en difficulté – un point de vue qu'il reprendra de nombreuses fois¹⁴ –, mais aussi qu'il faut poursuivre cet effort théorique... ce qu'il fait en proposant une interprétation complémentaire de celle du livre (p. 98-101). Tout aussi intéressant, le compte-rendu de P. Henriet dans le tome 98 de la revue *Le Moyen Âge* (1992) propose une lecture louant à la fois les qualités remarquables du livre, saluant son « audace » et son originalité, mais réalisant aussi des critiques, certes beaucoup plus fines, nous semble-t-il, que celles de Ph. Racinet, mais portant sur les mêmes points : « L'auteur semble souvent tiraillé entre son désir d'explication globale et la nécessité de prendre en compte une réalité multiforme » (p. 269) – en fait, il s'agit de critiquer l'amplitude théorique que nous avons déjà soulignée. P. Henriet s'interroge encore : « Pourquoi vouloir alors à tout prix mettre le social au premier plan, comme s'il était seul capable de rendre compte de la complexité des phénomènes ? » (p. 269) – critique ici de la lecture sociologique proposée par BHR¹⁵. Ainsi, bien que les recensions de Ph. Racinet et de P. Henriet puissent paraître radicalement différentes de prime abord, seule celle d'A. Guerreau s'oppose réellement à la lecture proposée par Ph. Racinet. Qu'en est-il dans les autres pays ?
- 13 En Angleterre et aux États-Unis, si les auteurs louent aussi l'érudition de l'auteur, la plupart des comptes rendus reviennent sur l'approche abstraite afin de la critiquer¹⁶. Il semble cependant intéressant de noter que les auteurs des recensions états-uniennes se montrent plus ouverts à la question de l'abstraction, à celle des concepts, que les auteurs anglais (mais aussi français donc). La frange de chercheurs qui accueille *Rhinoceros Bound* de manière positive vient donc essentiellement des États-Unis et insiste justement sur l'intérêt d'employer des concepts en provenance d'autres sciences humaines. Dans son compte rendu de 1983 pour la revue *Speculum*, J. Lynch écrit : « *Rosenwein's book is a sober example of the use of modern social science theory to understand the past. Anomie theory helps her to integrate phenomena that were well known to earlier scholars [...], but had hitherto not been seen as aspects of a larger whole* » (p. 815). De la même manière, R. Sullivan, en 1985 dans *The Journal of Religion*, salue l'emploi du concept d'anomie et la référence aux travaux de d'Émile Durkheim et de Robert K. Merton : « *There is not space here to do justice to the case she develops to demonstrate that tenth-century society was characterized by conditions that produced anomie in many social levels* » (p. 114). Dans cette veine, se situe également le compte-rendu de W. M. Stevens, dans *Church History* en 1984. À l'opposé, en Angleterre, la lecture de P. Horden, dans *The English Historical Review*, en 1985, jette un regard critique sur l'exigence d'abstraction proposée par BHR : « *The difficulties of this theory are those which inevitably derive from applying sociological concepts, designed to be tested against the extensive data of industrial society, to the sparse documentation of an earlier age. The theory is so abstract that, if true, it may be only trivially so. And its explanatory force is doubtful* » (p. 156-157). Le recenseur récidivera d'ailleurs en 1992 dans la même revue pour *To be the Neighbor*, avec un compte-rendu, certes plus positif, mais critiquant toujours la démarche théorique retenue par l'auteur. Malgré des recensions positives, certains comptes rendus états-uniens vont aussi dans ce sens, par exemple celui de R. G. Heath pour *The Catholic*

Historical Review, en 1984, qui, manifestement, semble avoir eu du mal à articuler les différents niveaux – théoriques et historiques – qui structurent pourtant parfaitement l'architecture du livre ; il écrit que *Rhinoceros Bound* : « poses a basic question of method, quite apart from its content, of how the writing of history differs from, or, possibly, can be combined with, theories derived from the social sciences whose methodologies themselves are still very much open to question and debate » (p. 136). Il s'agit bien d'un rejet identitaire.

- 14 Dans le domaine des méthodes et des techniques, l'incom-préhension domine également une large partie des auteurs des recensions. Il est en effet frappant de noter qu'aucun compte rendu ou presque, français ou anglais, n'insiste sur les méthodes et les systèmes techniques mis en place, qu'ils soient d'ordre historiographique ou informatique ; ils passent ainsi à côté d'apports qui apparaissent, avec un peu de recul, comme importants. Le cas le plus troublant est sans doute celui de *To be the Neighbor*, car aucune recension en dehors des États-Unis ne consacre plus de deux lignes à décrire le programme SAS, l'intérêt de l'utilisation du *Gruppensuchprogramm* et du *Lemmatisierungprogramm* pour une histoire sociale¹⁷. Bref, le système technique mis en œuvre. Il est par ailleurs intéressant d'observer que les auteurs des comptes rendus états-uniens, ceux qui sont sensibles à l'apport abstrait de l'auteur, sont toujours aussi les plus sensibles aux conditions techniques qui précèdent à la création des ouvrages. Ainsi, E. John a bien perçu les différences d'intérêt entre les traditions historiographiques nationales, et insiste sur celles-ci en 1990, dans son compte-rendu de *To be the Neighbor* pour *The Catholic Historical Review*, tout en liant le système technique mis en place à l'effort d'abstraction proposé par BHR : « English and American historians are much readier than their German counterparts to recognize social anthropology as a sister discipline : I do not think the *Gruppensuchprogramm* will be used for the same purpose » (p. 342). En France, on peut par ailleurs s'étonner qu'aucun recenseur ne se soit intéressé à cet aspect, sans doute perçu comme relevant de la simple technique *stricto sensu* : même A. Guerreau, dont on connaît l'ouverture en la matière¹⁸, n'y consacre pas de développement spécifique. À l'inverse, les comptes rendus de R. C. Figueira et encore davantage celui d'H. E. Cowdrey, insistent sur l'intérêt de cet environnement technologique : le premier écrit « This books shows how quantitative social history should be done » (1991, p. 233)¹⁹. Quant au second : « Her book thus offers a fascinating and inviting aperçu of what modern methods and ressources may make possible when applied to large bodies of charter material in general and especially to the charters of Cluny » – l'auteur parle aussi de « data processing » (p. 1177). Nous ne sommes pas loin de la notion de *corpus*, si en vogue actuellement et qui était sans doute déjà sous-jacent dans *To be the Neighbor* lorsque BHR envisageait la documentation clunisienne comme un tout.
- 15 Nous pouvons le constater : les livres de BHR ont suscité des discussions, des réactions, voire de l'incompréhension. Assez fréquemment, c'est à la volonté d'abstraction qu'on s'attaque, ainsi qu'à l'utilisation connexe de concepts en provenance d'autres sciences humaines et sociales, mais l'évolution de l'historiographie leur a donné tort. La variété des comptes rendus, cristallisant les orientations historiographiques nationales divergentes et certains aspects propres à la personnalité de chacun des auteurs, semble alors extrême.
- 16 À bien y regarder cependant, l'arrivée de *Negotiating Space* va changer la donne. En effet, les dix comptes rendus consultés sont alors beaucoup plus uniformes, homogènes et consensuels que ceux donnés pour les deux premiers livres. À notre sens, c'est un retournement assez remarquable. De nouveau, les auteurs soulignent presque systématiquement l'érudition de l'auteur, célèbrent ses grandes qualités d'historienne, sa

connaissance du sujet. Les recensions insistent la plupart du temps sur la chronologie dégagée dans le livre, et la font en quelque sorte « revivre », ils la retranscrivent, en suivant eux aussi un mode chronologique, souvent très factuel, donnant beaucoup de dates, de noms de personnages, etc.²⁰ Cela vaut aussi bien pour L. Feller, A. Kosto, J. Brundage, que pour Th. Nobles, E. Magnani, H. E. Cowdrey ou K. Pennington – qui est le seul à critiquer plutôt durement l'ouvrage, mais cette fois uniquement sur des points factuels, en particulier sur le problème de l'héritage grec. Fait nouveau, la critique ne porte en aucun cas sur des problèmes théoriques. L. Feller, dans la revue *Médiévales*, en 2001, parle d'un ouvrage « stimulant et difficile », voire « d'un grand livre » (p. 177). Il nous semble alors que c'est l'opinion majoritaire chez les historiens. Le compte-rendu de Ph. Racinet (2002), après deux recensions très critiques, est sans doute le plus symptomatique de ce changement d'appréciation : « B. H. Rosenwein termine sa démonstration en envisageant les résonances anglo-saxonnes, très judicieusement et cela jusqu'au fameux Quatrième amendement de la Constitution des États-Unis d'Amérique. Même si cet ouvrage est entraîné dans l'étude d'une notion fondamentale sur le temps long, le propos principal participe bien de l'histoire du sens et de l'utilisation de la propriété et du pouvoir public dans le monde franc » (p. 304). Cependant, il est évident, avec du recul, que *Rhinoceros Bound* et *To be the Neighbor* sont aussi des grands livres... Qu'est ce qui pourrait, dans ce cas, expliquer ce revirement de jugement (du moins chez une partie des recenseurs) ? Comme nous l'avons dit, le reproche le plus fréquemment fait aux premiers ouvrages portait sur le niveau élevé d'abstraction, ainsi que sur les apports conceptuels en provenance des autres sciences humaines et sociales. Or, dans *Negotiating Space* BHR adopte une approche moins sociologique, au sens disciplinaire, que dans les deux premiers livres. Si l'on exclut l'introduction et le dernier chapitre de l'ouvrage, on remarque que (et ce n'est évidemment pas un problème en soi) BHR emploie dans *Negotiating Space* moins de références bibliographiques extérieures au sous-champ de l'histoire médiévale. Cette évolution globale de l'opinion des recenseurs considérés comme un groupe, qui se marque non seulement par des comptes rendus très positifs, mais surtout, dans leur grande majorité, très uniformes, est à notre sens à aller chercher dans ce rapport redéfini aux champs et à l'abstraction.

« Com-préhensions » ou l'unité des sciences sociales

« Selected Bibliography »

- 17 Le dépouillement des bibliographies des livres de BHR apporte des éléments instructifs. Il faut cependant garder à l'esprit que ces références ne préjugent pas forcément de leur utilisation dans le corps du texte et dans l'appareil notionnel ou conceptuel de l'auteur²¹. Il s'agit de ne pas se limiter à la seule bibliographie mais d'aller vérifier aussi dans le corps du texte quand, combien de fois, et comment ces références sont utilisées. De la même manière, il est important de préciser que lorsque nous parlons de « références », nous évoquons les auteurs et non les ouvrages eux-mêmes : une référence d'auteur pouvant renvoyer, dans la bibliographie, à plusieurs volumes.
- 18 L'un des premiers points remarquables se trouve dans l'évolution du recours aux auteurs provenant d'autres disciplines au sein des ouvrages de BHR (tableaux 3 et 4). L'examen de la bibliographie de *Rhinoceros Bound* a fait ressortir 13 noms principaux, pour la plupart des sociologues, tandis que, la bibliographie de *To be the Neighbor* renvoie à pas moins de

17 auteurs, dont certains reconnus comme des « théoriciens ». À ce nombre il faut ajouter un petit groupe de référents présents seulement dans le texte ou dans les notes (c'est le cas, dans ce volume, de Marx, Weber, Freud ou Erickson²², ce qui montre bien que l'éventail de ses lectures est bien plus large que les titres sélectionnés pour figurer en bibliographie), soit un total de plus de 20 références théoriques pour *To be the Neighbor* en provenance de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie, ou encore de l'économie. *Negotiating Space*, d'une orientation sensiblement différente, plus centré sur l'histoire médiévale en tant que telle, contient une petite dizaine de références « théoriques », soit près de la moitié. D'autre part, si dans ce volume nous trouvons les fameuses réflexions sur le tabou/*tapu* (p. 19-23) et sur le Quatrième amendement (p. 210-212), les appels aux concepts issus d'autres disciplines des sciences humaines et sociales y semblent moins fréquents dans le corps du texte, d'abord consacré à renouveler en profondeur un problème posé par l'historiographie²³. À l'inverse et dans une nouvelle phase, le dépouillement de la bibliographie d'*Emotional Communities*²⁴ montre le recours à une trentaine d'auteurs « théoriques », et cela sans compter les renvois multiples et variés à des penseurs spécialistes de l'Antiquité – très présents dans ce volume et que nous avons délibérément omis de ce comptage²⁵.

Tableau 3 : Nombre d'auteurs en sciences humaines et sociales cités en bibliographie et (+) en note ou dans le texte seulement

Livre	Nombre d'auteurs
<i>Rhinoceros Bound</i> (1982)	13 + 1
<i>To Be the Neighbor of Saint Peter</i> (1989)	17 + 4
<i>Negotiating Space</i> (1999)	9
<i>Emotional Communities</i> (2006)	29

- 19 Quoi qu'il en soit, mises bout à bout les références à des auteurs théoriques hors du champ de l'histoire médiévale et, plus globalement, de l'histoire en général, représente *a minima* une soixantaine de noms. C'est un chiffre assez important en médiévistique, pour ne pas dire rare. Il faut noter également que l'origine disciplinaire de ces références ne cesse d'évoluer tout au long de l'œuvre de BHR, avec d'abord, dans *Rhinoceros Bound* et *To be the Neighbor*, une proportion écrasante (95 % environ) de renvois à des auteurs émanant de la sociologie (entendue au sens large) et de l'anthropologie, puis l'arrivée massive de références relatives à la psychologie – sociale, cognitive ou clinique – dans les premiers travaux sur les émotions et le livre *Emotional Communities*. Sigmund Freud (1856-1939), s'il apparaît en même temps que Milton Erickson (1901-1980) dans une note de *To be the Neighbor*, n'est utilisé alors que pour appuyer un point précis de la démonstration. Sa véritable entrée dans la bibliographie de BHR se fait plus tard avec *Negotiating Space* qui, outre les références moins fréquentes à l'anthropologie et à la sociologie, marque de ce fait un tournant dans les travaux de l'auteur.
- 20 D'une manière générale, il faut souligner que les bibliographies de BHR sont toujours sélectives et – chose assez inhabituelle – limitées au propos. Il ne s'agit en aucun cas de *name dropping*, ce qui nous invite à considérer ses ouvrages comme un véritable parcours théorique, extrêmement riche, circulant sans cesse de la pensée française à la pensée anglo-saxonne. Ils illustrent parfaitement les opérations de transferts d'outils conceptuels entre disciplines, de réajustements et d'émancipation qui caractérisent tendanciellement l'unité des sciences humaines et sociales.

Transfert(s)

- 21 Si l'on scrute l'origine disciplinaire de ces références théoriques, elles paraissent d'abord, au moment de *Rhinoceros Bound* et de *To be the Neighbor of Saint Peter*, provenir principalement de quatre directions²⁶ : de la sociologie, de l'anthropologie anglo-saxonne, des courants sociologiques, anthropologiques et historiographiques français, et de la sociohistoire économique.

Tableau 4 : Auteurs en sciences humaines sociales cités par Barbara H. Rosenwein dans la bibliographie de ses livres

<i>Rhinoceros Bound</i> (1982)	<i>To Be the Neighbor</i> (1989)	<i>Negotiating Space</i> (1999)	<i>Emotional Communities</i> (2006)
BECKER Howard	APPADURAI Arjun	FIRTH Raymond	ABU-LUGHOD Lila
BELL Wendell	CLAMMER John	FREUD Sigmund	ARNOLD Magda B.
CLINARD Marshall Banon	DALTON George	GENNEP Arnold VAN	AUERBACH Erich
COSER Lewis A.	FIRTH Raymond	GODELIER Maurice	BOWLBY John
DOUGLAS Mary	GREGORY Chris A.	HANSON F. Allan	CORNELIUS Randolph R.
DUBIN Robert	JOHANSEN J. Prytz	KESSING Roger M.	DAMASIO Antonio R.
DURKHEIM Émile	LECLAIR Edward E. Jr.	MEAD Margaret	DARWIN Charles
GRAZIA Sebastian de	LÉVI-STRAUSS Claude	SAHLINS Marshall	EKMAN Paul
LEMERT Edwin McCarthy	LÉVY-BRUHL Lucien	SHORE Bradd	ELIAS Norbert
MERTON Robert King	MALINOWSKI Bronislaw		ELIASOPH Nina
NETT Roger W.	MAUSS Marcel		ELLSWORTH Phoebe C.
PARSONS Talcott	PARSON Talcott		EVANS Dylan
PIZZORNO Alessandro	SMELSER Neil J.		FRANKS David D.
	POLANYI Karl		FREUD Sigmund
	SAHLINS Marshall		HOCHSCHILD Arlie Russell
	SHERRY John F. Jr.		HUIZINGA Johan
	WEINER Annette B.		LAZARUS Richard S.
			LEDOUX Joseph
			LICHTERMAN Paul
			MANDLER George
			METTS Sandra
			MORSBACH Helmut
			REGAN Pamela C.
			ROSALDO Renato
			SHAVER Philip
			SMITH Craig A.
			SPRECHER Susan
			STRONGMAN Ken T.
			TYLER William J.

- 22 Dans *Rhinoceros Bound*, la majorité des 13 auteurs utilisés sont des sociologues. Tout d'abord Émile Durkheim (1858-1917), dont la sociologie états-unienne emprunte la notion d'anomie, développée en 1897 dans *Le Suicide* (traduit en anglais en 1951)²⁷. Ensuite, interviennent des sociologues héritiers de l'école sociologique de Chicago²⁸, Marshall Banon Clinard (1911-2010) ou Howard Becker (1929-) par exemple, et du fonctionnalisme sociologique plus ou moins tempéré, comme Talcott Parsons (1902-1979) présent par son livre de 1951 *The Social System*, et son élève à Harvard, Robert King Merton (1910-2003) par une série d'articles dont l'étude programmatique « Social Structure and Anomie » (*American Sociological Review*, 1938), ou encore Lewis A. Coser (1913-2003)²⁹. Le dénominateur commun des travaux de ces auteurs se situe dans l'intérêt porté à la structure sociale, au contrôle social et à la déviance, dans le prolongement et dans le dépassement de l'anomie durkheimienne. À l'aune de ces études, BHR va proposer de manière astucieuse et originale d'interpréter la surnormalisation (liturgique) de l'abbaye de Cluny comme une réponse fonctionnelle à l'anomie, c'est-à-dire, à l'expérience de dislocation, de changements profonds de statut et de fortune que vivent ceux qui soutiennent le monastère au x^e siècle. Dans la bibliographie de *Rhinoceros Bound*, à côté de

- ce groupe de sociologues, figure aussi l'anthropologue britannique Mary Douglas (1921-2007) – citée pour la *replication hypothesis* selon laquelle « le comportement religieux réitère la structure sociale » (p. 107, p. 151 n. 32) –, annonçant d'une certaine façon les orientations postérieures de BHR.
- 23 Effectivement, le livre suivant, *To be the Neighbor*, fait la part belle à l'anthropologie anglo-saxonne, et plus particulièrement aux auteurs liés à Malinowski et aux études mélanésiennes en général³⁰. Dans cette première catégorie, nous trouvons bien entendu Bronislaw Malinowski lui-même (1884-1942), avec les *Argonauts of the Western Pacific* (1922), mais aussi Raymond Firth (1901-2002) – présent à travers quatre titres –, Alfred Radcliffe-Brown (1881-1955), ou encore Annette B. Weiner (1933-1997). Ayant réalisé leurs enquêtes de terrain en Mélanésie ou en Polynésie, ces savants ont aussi tous en commun le fait d'avoir travaillé avec – c'est le cas de Raymond Firth qui lui succédera au département d'anthropologie de la *London School of Economics* – ou contre les théories de Malinowski – comme Radcliffe-Brown ou A. B. Weiner, qui remet en cause certaines de ses idées, en particulier par la prise en compte des femmes dans les circuits du don. Relevant également de ce premier ensemble, le nom de Margaret Mead (1901-1978) figurera ensuite dans la bibliographie de *Negotiating Space*, à travers son article sur le « Tabu », paru en 1934 dans l'*Encyclopedia of the Social Sciences*.
- 24 Aussi bien dans *To be the Neighbor* que dans *Negotiating Space* nous observons que BHR conjugue la production anthropologique anglo-saxonne avec les élaborations « continentales » : la sociologie française, le structuralisme, les courants liant l'anthropologie et le marxisme³¹, avec de nouveau Durkheim, celui *De la division du travail social*, publié en 1893, Lucien Lévy-Bruhl (1857-1939) – qui apparaît par ses ouvrages classiques dont *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures* publié à Paris en 1910 et traduit en anglais la même année –, Marcel Mauss (1872-1950) avec le célèbre *Essai sur le don* (1925)³². Figurent aussi des grands auteurs des générations postérieures se situant explicitement dans la tradition sociologique française : Claude Lévi-Strauss (1908-2009), par son *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss* (1950), Pierre Vidal-Naquet (1930-2006) dont le rayonnement au-delà de l'histoire nous autorise à le classer dans cette catégorie, mais qui est mentionné ici en référence à Moses I. Finley (1912-1986). À ce troisième ensemble appartient également Maurice Godelier (1934-), présent dans *Negotiating Space*, à travers son livre *L'énigme du don* de 1996³³.
- 25 Faisant le lien entre la tradition de l'anthropologie sociale française et la sociohistoire économique, nous retrouvons dans *To be the Neighbor* la référence à Marshall Sahlins (1930-), dont les travaux se sont toujours réclamés de la mouvance française (Lévy-Bruhl, Lévi-Strauss, Georges Balandier, entre autres), cité ici à travers l'un de ses articles (« The Spirit of the Gift ») repris dans son recueil paru en 1972, *Stone Age Economics*, et traduit en français sous le titre *Âge de pierre, âge d'abondance. Économie des sociétés primitives*, chez Gallimard, en 1976. Son nom fait ainsi écho à l'approche socio-historique de l'économie qui se traduit par la présence de Karl Polanyi (1886-1964) et de sa *Grande Transformation* (*The Great Transformation. The Political and Economic Origins of our Time*, New York, 1944) et de l'ouvrage de T. Parsons et de Neil J. Smelser (1930-), *Economy and Society: A Study in the Integration of Economic and Social Theory* (Londres, 1956). En s'appropriant des théories produites par l'anthropologie et par la socio-économie dans le domaine des échanges non-marchands et en les fertilisant par une approche historique, BHR a construit dans *To be the Neighbor of Saint Peter* un modèle interprétatif nouveau pour rendre compte des transactions foncières successives ainsi que de la polarisation de leurs acteurs autour de

l'abbaye de Cluny en termes de « ciment social », modèle qui est devenu paradigmatique dans la médiévistique depuis.

- 26 En parallèle aux axes disciplinaires dégagés des bibliographies des livres de BHR, le survol des auteurs lus et utilisés par elle montre le recours fait à des chercheurs qui ont produit des théories fortes et qui appartiennent à des courants qui pensent plutôt en termes d'unité des sciences sociales, de manière potentiellement interdisciplinaire. C'est sur cette base que BHR cherche à conduire ses propres approches que nous qualifions de « com-préhensives » à différents niveaux : quand elle s'interroge sur les blocages techniques et les dépasse par les voies de l'abstraction ; quand dans sa pratique et dans ses questionnements elle s'attache aux « groupes » ; quand elle ose un comparatisme engagé dans son temps.

Approches « com-préhensives »

Cartographie et informatique : blocage et dépassement

- 27 Au-delà de la fusion entre lecture abstraite et approche historique, la technique et les méthodes jouent un rôle remarquable dans les travaux de BHR. Cependant, comme dans les comptes rendus de ses livres, c'est un point très peu retenu par l'historiographie. Pourtant ces outils ne sont pas simplement des éléments auxiliaires dans le travail de BHR, mais ils fonctionnent surtout comme des cheminements heuristiques.
- 28 *Rhinoceros Bound* est introduit par une longue note pour expliquer les choix effectués pour réaliser les deux cartes montrant en France et en Italie les monastères où Cluny et les abbés de Cluny (Bernon, Odon, Aymard et Maieul) qui ont été appelés à les réformer. Ces cartes sont élaborées d'après une définition stricte de « maison clunisienne » (*Cluniac house*) et les témoignages avérés de leur réforme par un abbé de Cluny (p. xiii).
- 29 Dans *To be the Neighbor*, le problème de la figuration cartographique des propriétés clunisiennes est évoqué aussi d'emblée dans la préface et dans l'introduction (p. xiii et 3-4). Entre les deux livres BHR prend le temps de se former à ces pratiques, comme elle relate dans la préface de *To be the Neighbor* :
- « In 1982 I attended a Summer Seminar in Cartography at the Newberry Library, Chicago, supported by a grant from the National Endowment for the Humanities. I hoped to learn there how to craft a new visual image of Cluny's importance by looking at its property rather than at the monasteries under its jurisdiction » (p. xiii)³⁴.
- 30 Fidèle à son attachement au « groupe », BHR remercie David Buisseret et David Woodward – deux célèbres historiens et cartographes :
- « I am grateful to the teachers of that seminar, particularly David Buisseret and David Woodward » (p. xiii).
- 31 BHR prend en effet acte de la difficulté technique imposée par l'exercice, et note que les chartes « resisted mapping » :
- « Monastic property has indeed been successfully mapped. A recent instance is Joan Wardrop's study of Fountains Abbey, a Cistercian monastery in northern England. Yet the enterprise of mapping property has inherent problems. Charters are not as straightforward as they seem. Wardrop for example notes that charters of "donation" to Fountains often concealed sales. The charters of Cluny – once I began to examine them in detail – led me to think that even more than that lay hidden behind them. In effect, they resisted mapping » (p. 3-4).

- 32 C'est, en effet, parce que les chartes résistaient à l'effort cartographique, que BHR s'est tournée, pensons-nous, vers une nécessaire lecture abstraite et sociale, lui permettant ainsi de trouver non seulement une explication à ce blocage technique, afin de le dépasser, mais aussi une hypothèse plus plausible que les précédentes au problème de la masse des transferts à Cluny aux X^e et XI^e siècles.
- 33 Dans son article, « Cartographic Patterns of Cluniac Monasticism », en 1990, elle montre que la carte n'est pas une simple illustration, mais une porte d'entrée dans l'historiographie, et peut-être, plus encore, une manière de modéliser les rapports sociaux complexes entre différents groupes. Ces cartes doivent donc, de ce fait, faire l'objet d'une historisation :
- « Maps present themselves as incontrovertible. Yet maps, like texts, are based on research. This research needs to be subject to the same scrutiny as the footnotes of a monograph. Maps ought to be documented, and the assumptions behind them and the historical, anthropological, or sociological techniques used to arrive at them, must be set forth as explicitly as possible » (p. 351-352).
- 34 À elle seule cette phrase semble être un indice fort de la manière suivant laquelle est envisagée la fusion entre la technique, la lecture historique et l'apport de l'abstraction dans ses travaux. À ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que dans les comptes rendus, le rejet de l'abstraction est assez souvent cooccurent à l'oblitération de la dimension technique et méthodologique des problèmes évoqués par BHR³⁵. À l'inverse, les recenseurs anglo-saxons qui louent la pertinence de sa lecture sociologique, sont également plutôt sensibles à la méthode et aux techniques employées³⁶.
- 35 L'importance accordée par BHR aux développements informatiques au moment de la recherche qui aboutira dans la réalisation de *To be the Neighbor* sont un autre indice de son approche particulière. Comme elle le rappelle dans la préface (p. xiv), à l'été 1986 elle est reçue à l'université de Münster en Allemagne, au sein du projet « Personen und Gemeinschaften », dirigé par Joachim Wollasch, où Maria Hillebrandt l'aide à employer le *Gruppensuchprogramm* et le *Lemmatisierungprogramm*³⁷. Elle se dote aussi du logiciel de statistique SAS – un langage évolué finalement assez proche, dans son algorithmique, du QuickBasic³⁸ –, et n'hésite ni à présenter des lignes de codes ni les champs d'indexation, détaillés non seulement en annexe (p. 214-219) mais aussi dans le corps du texte, dans l'introduction (p. 24-27), éléments qui jouent un rôle capital dans la formalisation de sa propre démarche de recherche. Puisque les chartes clunisiennes n'avaient pas encore été, à l'époque, numérisées en mode texte, l'ensemble de l'entreprise reposait sur cette formalisation, cette réduction des informations contenues dans les chartes à une série de valeurs/champs. Le procédé est intéressant car il correspond, encore une fois, à une approche très sociologique de l'outil technique. À ce moment, les recherches menées dans le domaine et avec les outils informatiques – nous pensons aux étapes marquantes des travaux de l'équipe de Münster, ceux de Neithard Bulst ou ceux d'Hélène Millet³⁹ – portent d'abord et essentiellement sur la prosopographie. La méthode de BHR est donc originale puisqu'elle revient à abstraire différents « traits saillants » des documents, afin d'effectuer des tris grâce au programme SAS, pour finalement en dégager des tendances et une hypothèse historique. La lecture des annexes de *To be the Neighbor* montre, que c'est une série de tris, de boucles du type IF – THEN – ELSE qui permettent d'arriver aux tableaux synthétiques concernant les transferts à Cluny, présentés à plusieurs reprises dans le livre. Le *Gruppensuchprogramm* est donc une base importante, centrale même, mais BHR y ajoute un axe de lecture différent grâce à un cheminement pluridisciplinaire. En

définitive, tout se passe comme si la technique et les méthodes heuristiques – historiographie, informatique, statistique, cartographie – la menaient vers une nécessaire abstraction, soumise ensuite à une interprétation historique. C'est, effectivement, ce qu'elle dira en substance à propos des cartes (et ce que certains commentateurs ne comprendront manifestement pas, puisqu'ils lui reprocheront parfois le « manque » de cartes)⁴⁰.

Le groupe : pratique et questionnaire d'historienne

- 36 À différents niveaux du travail de BHR, aussi bien en termes institutionnels que dans le choix des objets d'étude, en passant par les pratiques de la recherche, la notion de groupe constitue une figure qui, par le jeu des analogies, peut condenser, de notre point de vue, l'orientation générale de ses démarches. Dans ses recherches, BHR a été attentive à l'étude des différentes échelles d'agrégats : des groupes de noms, des groupes de terre, des groupes émotionnels, des groupes de moines, des groupes familiaux... Son activité de chercheuse, elle l'évoque souvent comme une expérience, elle-aussi, de groupe. BHR affirme dans la préface à *To be the Neighbor* (p. 13) : « *Every book is ultimately a group effort* ». Et l'idée même du regroupement, du rassemblement est mise en exergue du livre à travers un passage de *La Peste* (1947) d'Albert Camus : « À des degrés divers, dans tous les coins de la ville, ces hommes et ces femmes avaient aspiré à une réunion... ».
- 37 Au fil des années, BHR s'est intégrée à différents groupes de chercheurs et participé à de multiples initiatives internationales – les séminaires de cartographie à la Newberry Library en 1982, le séminaire de Patrick Geary à l'University of Florida en 1985, les rencontres de l'Institut für Frühmittelalterforschung, à l'université de Münster en 1986, les ateliers clunisiens du Centre d'études médiévales d'Auxerre dans les années 1990, entre autres – tout en gardant une très grande autonomie et une forte liberté de pensée. Elle se situe ainsi dans le « voisinage » de groupes variés. De la même manière, si BHR insiste souvent sur l'apport à son travail du groupe constitué à Münster par J. Wollasch, M. Hillebrandt et F. Neiske, elle adopte une position singulière en employant le *Gruppensuchprogramm* comme une voie pour mener à bien un programme scientifique qui relève, certes, de l'histoire médiévale, mais aussi, de l'anthropologie sociale.
- 38 Dans un sens, il s'agit d'un processus analogue à celui mis à l'œuvre dans ses bibliographies – le transfert et l'opération d'appropriation et d'émancipation par rapport aux références théoriques françaises et anglo-saxonnes – dénotant une capacité qu'autorise à placer la démarche de BHR dans la tendance de la *French Theory* en tant qu'aptitude caractéristique de la fabrique intellectuelle et culturelle états-unienne des années 1970 et suivants.

Comparatisme : s'engager dans son temps

- 39 Ces opérations de transfert et de reformulation – les emprunts réciproques – sont le propre, finalement, de la relation que les différentes disciplines des sciences humaines et sociales entretiennent entre elles. Si nous postulons que le partage des concepts est le niveau par lequel passe l'expérience de l'unité (imparfaite), mais aussi de la progression, des sciences humaines et sociales, leur circulation d'une discipline à l'autre ne constitue pas une surprise⁴¹. Dès lors, les divisions disciplinaires sont à prendre sur le plan des distinctions sociologiques liées à la constitution des divers champs dans les milieux

académiques universitaires (d'où les réactions identitaires que nous avons observé parmi certains des recenseurs des livres de BHR).

- 40 Dans la pratique de la recherche, l'une des voies de ces transferts passe par le comparatisme. Dans la mesure où on évite les pièges de l'analogie, de la typologie et de la morphologie ⁴², le comparatisme devient à la fois une pratique et une méthode scientifique apte à aider à comprendre les changements dans les sociétés humaines dans le temps et dans l'espace, tout en les retournant vers notre propre société qui a rendu une telle opération (auto)réflexive possible ⁴³. Il s'agit là d'une posture scientifique tout autant que d'une réponse de prise de position politique. C'est cette posture engagée, prête à l'expérience, qui sous-tend le travail de BHR.
- 41 Entre son premier livre, *Rhinoceros Bound* en 1982, et l'article « Francia and Polynesia » paru en 2003, BHR s'est expliquée plusieurs fois sur ses approches comparatistes, sur l'usage des abstractions construites par les sociologues et les anthropologues à partir des sociétés qu'ils étudient, pour aider à jeter un autre regard sur la société du haut Moyen Âge. Mais ainsi que BHR le rappelle toujours, il faut se garder de réifier ces abstractions. L'approche adoptée est du coup à double sens, car il s'agit aussi en retour de relire les concepts utilisés à l'aune des études de cas clunisien ou des immunités franques. En poussant le raisonnement plus loin, cela impliquerait ensuite, et à nouveau frais, la relecture des sociétés à partir desquelles ces concepts ont été bâtis. Pour prendre l'exemple du *tapu* sur lequel BHR est revenue dans l'article « Francia and Polynesia », on aurait le circuit Polynésie/Francia/Francia/Polynésie : le *tapu* polynésien aidant à envisager les immunités franques à partir d'un « nouveau regard » (*new eye*) ; les immunités franques « transformées » (revues à travers le *tapu*) servant à leur tour à reconsidérer le *tapu* polynésien. Dans ce cas, il ne s'agit pas seulement de chercher le « bon » concept, la « bonne » théorie pour comprendre les immunités franques, mais d'un travail indissociable de construction conceptuelle et de théorisation.
- 42 Cette circulation ne se limite pas aux allers retours entre les sociétés « pré-modernes », celles étudiées par les anthropologues et celles étudiées par les historiens médiévistes, mais elle engage aussi la réflexion sur notre propre société, sur le lieu depuis lequel nous parlons. BHR dit explicitement dans *Rhinoceros Bound* que les questions posées dans ses premiers travaux sur le x^e siècle et la création de l'abbaye de Cluny étaient issues des problèmes du monde dans lequel elle vivait alors. Elles découlaient de ses préoccupations sur les multiples formes prises par l'abus de pouvoir et la violence de la Guerre au Vietnam (1964-1975) puis le Scandale du Watergate (1972-1974) (p. xviii-xxi). Cette clarification indispensable pour situer et contextualiser la démarche scientifique adoptée est très peu pratiquée, l'historien se dissimulant souvent derrière son objet. Combien de médiévistes ont pu prendre conscience vraiment de cette emprise de leur présent sur leur travail ? Combien ont pu ou peuvent assumer que leurs questionnements sur le Moyen Âge pourraient être liés, par exemple, à leurs préoccupations avec la guerre d'Algérie (1954-1962), la réforme de Vatican II (1962), les dictatures militaires du deuxième xx^e siècle en Amérique latine, le réchauffement climatique ou la tension écologique actuelle ?
- 43 Les discussions de BHR sur la dislocation sociale et la surnormalisation, sur l'économie du don, sur les espaces réservés, quand elles se confrontent à l'anomie de la société industrielle, au *hau* des Maori, ou au *tapu* polynésien ou au Quatrième amendement de la Constitution des États-Unis, sont ainsi des expériences de comparatisme, des opérations abstraites qui rendent possible le rapport au soi et à l'autre. Cet engagement dans une

pratique de réflexivité « généralisée », de l'expérience comme méthode, est sans doute l'un des aspects des plus marquants des travaux de BHR que nous avons traité ici.

Conclusion

- 44 L'angle d'approche que nous avons adopté pour parcourir les premiers ouvrages de BHR était sciemment orienté pour essayer de confirmer (ou infirmer), à partir de paramètres objectifs – l'analyse des recensions de ses ouvrages et de ses bibliographies, l'examen de l'usage des ressources techniques (cartographiques et informatiques) –, les spécificités qui ont attiré notre attention dans ses démarches : les apports des éléments nouveaux ou extérieurs aux outils traditionnels utilisés par les historiens médiévistes et sur lesquels reposent encore aujourd'hui, à notre avis, une partie de la progression et du renouvellement potentiels de la médiévistique.
- 45 Nous avons fait d'abord l'hypothèse, qui semble se vérifier, que les travaux de BHR émergent dans un contexte particulier de l'histoire culturelle et intellectuelle états-unienne, dans les années 1970, ouverte aux transferts conceptuels et théoriques entre les différentes traditions et disciplines des sciences humaines et sociales et à leurs appropriations et reformulations pragmatiques. C'est dans cet environnement, qui dans le champ littéraire universitaire aux États-Unis a reçu l'étiquette de *French Theory*, que BHR s'est formée, puis a délimité et développé sa recherche sur l'histoire de l'abbaye de Cluny du x^e siècle jusqu'au milieu du xi^e. Nous ne nous sommes pas occupé ici de ses travaux postérieurs sur les *emotions* au Moyen Âge, mais la réorientation dès lors de ses recherches en direction du « tournant cognitif/neuronal » participe de la même manière de cette incorporation des paradigmes en vogue dans les milieux universitaires états-unien⁴⁴. Le parcours de BHR n'est pas un cas isolé, d'autres historiens médiévistes états-unien contemporains peuvent aussi être compris dans cette mouvance, d'où l'idée de faire de sa production l'objet d'une « étude de cas ».
- 46 La manière dont ses ouvrages ont été reçus par les médiévistes en France, en Angleterre et aux États-Unis a permis de situer son travail, à l'époque de la publication de ses deux premiers livres – *Rhinoceros Bound* en 1982 et *To be the Neighbor* en 1989 – relativement à la marge du sous-champ de l'histoire médiévale. Sauf une exception, ils ont été généralement incompris par la critique européenne ; les nouveautés méthodologiques et conceptuelles qu'ils apportaient ont été soit ignorées, soit attaquées : aucun recenseur ne relève l'utilisation nouvelle des ressources informatiques et statistiques, on n'accepte pas sa réflexion et sa prudence vis-à-vis de la cartographie, et on conteste surtout la pertinence de l'usage des abstractions construites à l'aide des théories sociologiques et anthropologiques. En revanche, les recenseurs états-unien (mais pas tous), sont les plus ouverts et les mieux placés pour reconnaître le bien-fondé et la portée de ces nouvelles approches abstraites. La réception du troisième livre de BHR, *Negotiating Space* de 1999, est au contraire presque unanimement positive, parce que les incursions socio-anthropologiques commencent peut-être à être plus globalement valorisées dans le sous-champ (pas forcément comprises) mais surtout parce que BHR les met à distance par rapport à une démonstration centrée sur l'évolution chronologique d'un problème historiographique bien délimité, procédé que les historiens pratiquent volontiers. Nous localisons à ce moment un double accommodement : du sous-champ par rapport aux nouveautés de la décennie antérieure, et de BHR par rapport aux attentes du sous-champ. Cet accommodement se traduirait par une sorte de demi-mesure en direction de ce que le

sous-champ peu désormais accepter et que nous mettons en relation avec le nombre de références bibliographiques extérieures au champ de l'histoire : elles se réduisent à la moitié par rapport à celles des deux livres antérieurs.

- 47 Outre ces indications quantitatives révélatrices, le dépouillement des auteurs extérieurs au champ de l'histoire et de l'histoire médiévale dans les bibliographies choisies des livres de BHR donne la mesure de l'amplitude des transferts de ressources conceptuelles opérés depuis la sociologie et l'anthropologie anglo-saxonnes et françaises en passant par la sociohistoire économique. Cet éventail est indissociable des choix des objets et des orientations de recherche de BHR pour lesquels nous avons proposé de situer le dénominateur commun dans la notion de *groupe* et dans les approches « compréhensives », prises ensemble. L'appropriation de théories fortes qui se posent potentiellement de manière interdisciplinaire, émancipées par une lecture historique et comparatiste, va ainsi de pair avec l'usage heuristique des ressources cartographiques et informatiques, participant pleinement à la construction d'une réflexion articulée et systématique.

NOTES

1. Nous nous permettons d'abrégier par la suite en BHR le nom de Barbara H. Rosenwein.
2. Eliana Magnani a pris connaissance des travaux de BHR au début des années 1990 lors de la réalisation de sa thèse où elle a emprunté des paradigmes posés par BHR [*Monastères et aristocratie en Provence - milieu X^e- début XII^e siècle*, Münster-in-W., 1999 (réimpr. 2009) (*Vita regularis*, 10), chap. 1 et 6 en particulier], a réalisé un compte-rendu sur l'un des livres de BHR [compte-rendu de « Barbara H. ROSENWEIN, *Negotiating Space. Power, Restraint, and Privileges of Immunity in Early Medieval Europe*, Ithaca, 1999 », in *Revue Historique*, 617, 2001, p. 177-182] et a eu ses propres propositions commentées par BHR [B. H. ROSENWEIN, « Commentaire », in *CEM - Études & Travaux (Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre)* 4, 2000, p. 75-76, sur E. MAGNANI, « Le don au Moyen Âge : pratique sociale et représentations. Perspectives de recherche », *Ibid.*, p. 62-74]. Nicolas Perreaux a découvert les travaux de BHR au cours de sa formation à l'université de Bourgogne, au milieu des années 2000, par « la voie des émotions ». En réalisant un master, puis une thèse en cours, consacrés aux champs sémantiques relatifs à la perception du *mundus*, et à la dynamique inégale de la société médiévale, il tente de dégager les implications de certains paradigmes forts posés par BHR, en particulier dans *To be the Neighbor of St. Peter* : 1. La question du rapport à la *terra*, 2. celle des causes de la profusion documentaire clunisienne. [« La production de l'écrit diplomatique en Bourgogne. Hypothèses sur les dynamiques sociales inégales et les aires de scripturalité (IX^e-XIII^e siècle) au regard des bases des données », dans E. MAGNANI (dir.), *Productions, emplois, mises en registre : la pratique sociale de l'écrit à travers la documentation médiévale bourguignonne Auxerre, Abbaye Saint-Germain, 24 et 25 septembre 2009*, Dijon, à paraître (2013); « Dynamique sociale et écriture documentaire (Cluny, X^e-XII^e siècle). Observations statistiques sur le champ sémantique de l'eau », dans D. IOGNA-PRAT, M. LAUWERS, F. MAZEL, et I. ROSÉ (éd.), *910 Cluny, le monachisme et la société au premier âge féodal (880-1050)*, Rennes, à paraître (2013).

3. Il s'agit, bien entendu, d'une référence explicite au titre de son livre paru en 1989, *To be the Neighbor of St. Peter. The Social Meaning of Cluny's Property, 909-1049*.
4. F. CUSSET, *French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*, Paris, 2003 (éd. La Découverte/Poche, 2005, avec postface inédite de l'auteur), qui cite p. 81-85 : S. LOTRINGER, in S. COHEN et S. LOTRINGER (dir.), *French Theory in America*, New York, 2001, p. 1.
5. Nous n'avons pas pu consulter le PhD. de B. H. ROSENWEIN, *Piety and Power: Cluniac spirituality in the time of St. Odo (926-942)*, PhD, University of Chicago, 1974. Il n'est pas mentionné dans ses travaux postérieurs et ne figure pas dans la liste de ses travaux jointe à son auto-bibliographie (in *Bucema* 15, 2011, p. 396-402, en ligne [<http://cem.revues.org/index12058.html#tocto1n11>]). Nous ne savons pas si ce travail contenait déjà les lignes de force de sa version publiée en 1982 sous le titre de *Rhinoceros Bound. Cluny in the Tenth Century*. Pour l'enquête sur les auteurs en sciences humaines et sociales utilisés par BHR, nous avons aussi utilisé B. H. ROSENWEIN, *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, Ithaca, New York, London, 2006.
6. Nous nous référons ici et au long de cet essai, à la notion bourdieusienne de « champ » (P. BOURDIEU, *Homo academicus*, Paris, 1986 ; *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, 1992 ; *Science de la science et réflexivité*, Paris, 2001).
7. B. LAHIRE, *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*, Paris, 2012.
8. Voir plus bas pour la liste et l'analyse fréquentielle de la distribution des comptes rendus. Dans un premier temps, nous avons réalisé cette recherche dans les principaux portails de revues/corpus de textes scientifiques accessibles via Internet : JSTOR, Persée, Cairn, Gallica, Google Books. S'il n'est peut-être pas complet, cet échantillon vise, pour les trois pays considérés dans l'étude – États-Unis, Angleterre, France –, à une certaine représentativité.
9. Nous n'avons pas recensé les comptes rendus donnés en Italie et en Espagne, et nous avons parcouru rapidement ceux donnés en Allemagne. Pour *Negotiating Space*, on trouvera des compléments dans l'article le Geneviève Bühner-Thierry et Laurent Jégou dans ce volume.
10. Le lecteur retrouvera les références bibliographiques des recensions dans le tableau 1.
11. Même le compte-rendu très critique de Ph. Racinet de *To Be the Neighbor of Saint Peter* évoque « le sérieux et l'intérêt de ce livre » (1992, p. 268). Notons aussi l'exemple du compte-rendu de J. H. Lynch pour *Rhinoceros Bound* : « The author's review of scholarship on Cluny is clear, critical, and sensitive to the influence of European politics (particularly Franco-German relations) on the vicissitudes of interpretation » (1983, p. 814).
12. A. Guerreau a bien analysé les ressorts disciplinaires et sociaux de cette tendance. Voir en particulier A. GUERREAU, *L'avenir d'un passé incertain. Quelle histoire du Moyen Âge au XXI^e siècle ?*, Paris, 2001, en particulier p. 251-274 (section « Fréquenter les concepts ») et p. 299-301 et p. 308 (thèses 4, 5 et 12 des « douze thèses » présentés en fin du volume).
13. Par exemple, dans le compte-rendu pour *Rhinoceros Bound* de P. Horden (1985) : « Little effort is required to make history conform to theory » (p. 156). À propos de ce type de critique, A. Guerreau évoque « deux reproches plus ou moins symétriques : celui du schématisme (l'abstraction des concepts n'étant pas distinguée de l'appauvrissement du résumé empirique) et celui de la lourdeur et de complication excessive (le refus général chez les historiens de la rupture avec les prénotions véhiculées par le sens commun provoquant le rejet de toute procédure qui viserait justement à écarter lesdites prénotions) », dans A. GUERREAU, « Fief, féodalité, féodalisme. Enjeux sociaux et réflexion historique », *Annales ESC*, 45/1, 1990, p. 137-166 (p. 138).
14. Encore récemment, pour les colloques organisés au moment des « commémorations » liées au 1100^e anniversaire de la fondation de l'abbaye, A. GUERREAU « Réflexions sur l'historiographie clunisienne. Biais, apories, concepts », à paraître dans les Actes du colloque *Constructions*,

reconstructions et commémorations clunisiennes, 1790-2010, Cluny, mai 2010 (sous la direction de Didier Méhu).

15. « Certains passages peuvent donc laisser l'impression d'une explication par le « tout social », et c'est sans doute le reproche majeur qu'on peut adresser à *To be the neighbor of Saint Peter*. » (P. Henriet, 1992, p. 270).

16. Outre les deux comptes rendus de Ph. Racinet (1985 et 1992), voir, par exemple, ceux de P. Horden (1985 et 1992), R. G. Heath (1984), R. C. Figueira (1991, malgré un compte rendu globalement positif), P. Henriet (1992, cf. remarques ci-dessus). Le texte de R. G. Heath à propos de *Rhinoceros Bound* est assez frappant : « In brief, sociological method and historical orientation are at odds with each other here » (1984, p. 136).

17. Dans *To be the Neighbor*, les références principales aux *Gruppensuchprogramm/Lemmatisierungprogramm* se trouvent p. 20-24 (dans la section « Computer-Assisted Studies »). À l'époque en effet, une part importante de l'intérêt pour l'informatique semble se cristalliser, en médiévistique, autour de la problématique de la lemmatisation des noms propres, et par conséquent autour d'une approche essentiellement prosopographique. BHR évoque alors les travaux menés à Freiburg et à Münster, tout en présentant les travaux de David Herlihy comme pionniers (« *David Herlihy must be called the pioneer of computer-assisted charter studies* », p. 20, n. 48). Deux références sont données dans le volume : D. HERLIHY, « Church Property on the European Continent 701-1200 », *Speculum* 36, 1961, p. 81-105 (réédité dans *The Social History of Italy and Western Europe, 700-1500 : Collected Studies*, Londres, 1978) ; J. BLAIR et Ph. RIDEN, « Computer-Assisted Analysis of Medieval Deeds », *Archives* 15, 1982, p. 195-208. Concernant le *Gruppensuchprogramm* proprement dit : F.-W. WESTERHOFF, « Gruppensuche : Ein Verfahren zur Identifizierung von Personen und Personengruppen in mittelalterlichen Namen-Quellen », in *Dokumentationsband zum EDV-Kolloquium 1985*, Münster, 1985, p. 67-77. Pour une utilisation concrète : M. HILLEBRANDT, « The Cluniac Charters : Remarks in a Quantitative Approach for Prosopographical Studies », in *Medieval Prosopography* 3, 1982, p. 3-25 ; F. NEISKE, « Die synoptische Darstellung der cluniacensischen Necrologien », et W. D. HEIM, « Lemmatisierung und Registrierung der Personennamen », in J. WOLLASCH et W. D. HEIM (éd.), *Synopse der cluniacensischen Necrologien*, München, 1982, vol. 1, p. 19-27 et p. 28-33, respectivement. D'une manière plus large, voir : J. WOLLASCH, « Prosopographie et informatique. L'exemple des Clunisiens et de leur entourage laïque », in H. MILLET (éd.), *Informatique et prosopographie*, Paris, 1985, p. 209-218 ; M. HILLEBRANDT, « Social Groups as Recognition Patterns : A Means of Dating Medieval Charters », in M. GERVER (éd.), *Dating Undated Medieval Charters*, Woodbridge, 2000, p. 163-175 ; N. BULST, « Prosopography and the Computer : Problems and Possibilities », in P. DENLEY, F. FOGELVIK et Ch. HARVEY (éd.), *History and Computing II*, Manchester/New York, 1989 ; G. ALTHOFF et K. SCHMID (éd.), *Die Klostersgemeinschaft von Fulda im früheren Mittelalter*, München, 1978.

18. Quelques exemples : A. GUERREAU, « Analyse factorielle et analyse statistiques classiques : le cas des Ordres Mendiants dans la France médiévale », *Annales ESC* 36, 1981, p. 869-912 ; ID., « Le Haut Moyen Âge factorialisé », *Le médiéviste et l'ordinateur* 5, 1981, p. 7-11 ; ID., « Analyse statistique des finances municipales de Dijon au XV^e siècle ; observations de méthode sur l'analyse factorielle et les procédés classiques », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 140, 1982, p. 5-34 ; ID., « Pourquoi (et comment) l'historien doit-il compter les mots ? », *Histoire & Mesure* 4, 1989, p. 81-105 ; ID., *Statistique pour historien*, sur ELEC, 2004, disponible en ligne : [<http://elec.enc.sorbonne.fr/statistiques/stat2004.pdf>].

19. Aussi : « Where possible, Rosenwein has fed geographic information regarding properties into a computer and then manipulated the facts with the aid of a standard statistical package, the Statistical Analysis System (SAS). Information regarding the persons involved in these transactions (donors, sellers, recipients, claimants, quitclaimants, witnesses) are derived from the series of computer programs (the so-called *Gruppensuchprogramm*) created by Joachim

Wollasch's team at the University of Münster. A detailed study of charter information allows Rosenwein to reach conclusions regarding the interactions between the persons mentioned in the charters, the patterns of property transfer and consolidation, and the attachments that bound individuals and groups over time to specific land parcels » (R. C. Figueira, 1991, p. 231).

20. Par exemple : E. Peters (1999), L. Feller (2001), H. Rosenberg (2001), Ph. Racinet (2002), etc. Pour *Negotiating Space*, le compte rendu donné par K. Pennington (2001) est sans doute le plus critique de tous : « From the evidence that Rosenwein presents, I was not convinced that the Carolingians restored episcopal control over monasteries as a policy. » (p. 1435), ou encore : « Her discussion of Charlemagne's privilege for Salornnes raises another problem : misinterpretations of key terminology in the privileges. » (p. 1436). Il reste pourtant, dans l'ensemble, positif : « In spite of my comments about parts of her work, readers will learn much from this book about monastic privileges in the early Middle Ages. Rosenwein has taken a subject that has been in the bailiwick of continental scholarship and introduced it to an English-speaking audience with style and wit » (p. 1436).

21. Il n'est pas rare, en effet, que BHR ait recours à des références théoriques, sans les placer directement dans la bibliographie, qui reste toujours très à propos et sélective. Cf. ci-dessous.

22. *To be the Neighbor*, p. 131. Dans *Rhinoceros Bound*, BHR mentionne Weber, à côté de Durkheim, en introduction (p. 9).

23. Voir par exemple, dans l'introduction, p. 9-18.

24. B. H. ROSENWEIN, *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, op. cit.

25. Voir en particulier le premier chapitre de l'ouvrage, « Late Antique Traditions », p. 27-41.

26. *Negotiating Space* et *Emotional Communities* étant, dans ce volume, soumis à l'analyse dans les articles de Geneviève Bührer-Thierry et Laurent Jégou, pour le premier, et de Piroška Nagy et Damien Boquet, pour le deuxième, nous centrons notre propos ici sur *Rhinoceros Bound* et sur *To be the Neighbor*.

27. É. DURKHEIM, *Le Suicide, étude de sociologie*, Paris, 1897 (*Suicide, a study in sociology*, trans. by J.A. Spaulding and G. Simpson. Edited, with an introd. by G. Simpson, Glencoe, Ill. [1951], et London, [1952]).

28. A. COULON, *L'École de Chicago*, Paris, 1992.

29. G. ROCHER, *Talcott Parsons et la sociologie américaine*, Paris, 1972 ; J. COENEN-HUTHER, *Le Fonctionnalisme en sociologie : et après ?*, Bruxelles, 1984 ; P. BAERT, *Social theory in the twentieth century*, Cambridge, 1998.

30. A. KUPER, *Anthropology and Anthropologists : The Modern British School*, Londres, New York, 1983³ (1973¹) (*L'anthropologie britannique au XX^e siècle*, trad. par G. Gaillard, Paris, 2000) ; B. KNAUFT, *From Primitive to Postcolonial in Melanesia and Anthropology*, Ann Arbor, 1999 ; M. YOUNG, *Malinowski : Odyssey of an Anthropologist, 1884-1920*, London/New Haven, 2004.

31. Dans le cadre de cet essai, nous ne développons pas le dialogue établie par BHR avec les historiens de l'École des *Annales* et de l'anthropologie historique, mais les auteurs issus de ces mouvements sont très présents dans ses bibliographies (Marc Bloch, Georges Duby, Lucien Febvre, Jean-Claude Schmitt, Alain Guerreau, Dominique Iogna-Prat...).

32. E. AMOUZOU, *Histoire critique de la sociologie*, Paris, 2011 ; Ph. CABIN et J.-F. DORTIER (dir.), *La sociologie : histoire et idées : les fondateurs, les grands courants, les nouvelles sociologies*, Auxerre, 2000 ; X. MOLÉNAT (dir.), *La sociologie : histoire, idées, courants*, Auxerre, 2009 ; R. LEROUX, *Histoire et sociologie en France : de l'histoire-science à la sociologie durkheimienne*, Paris, 1998.

33. F. DOSSE, *Histoire du structuralisme. 1, Le champ du signe, 1945-1966*, Paris, 1991 ; 2, *Le chant du cygne : 1967 à nos jours*, Paris, 1992.

34. Cette difficulté, érigée en définitive en voie heuristique, ne semble pas avoir été comprise par certains recenseurs, qui reprochent à l'auteur – alors qu'elle s'en explique – le manque de carte dans le volume. Par exemple, Ph. Racinet (1992, p. 268) : « Le projet initial se voulait

cartographique mais les cartes sont rares et très dépouillées. Une bonne cartographie serait pourtant indispensable et les excuses ne paraissent pas suffisantes ».

35. Globalement vraie, cette affirmation mérite cependant quelques nuances. Ainsi, dans le compte rendu de P. Horden pour *To be the Neighbor* (1992), on trouve une critique de l'approche théorique alors que la dimension technique est plutôt mise en valeur : « It originated, however, in the projected mapping of Cluny's property, intended as corrective to a common view of the monastery's influence in terms of the dispersal of subordinate houses. Yet despite the computer-assisted analysis of its charters, Cluny's estates resisted mapping. [...] The quasi-anthropological conclusions are slightly less satisfying [...] » (p. 978).

36. Par exemple dans le compte rendu de H. E. Cowdrey (1990) : « Few monastic sources promise such scope for systems of statistical analysis as the charters do. Barbara H. Rosenwein has studied the nature of Cluny's ownership of land, the character of its claims to its property, and its tutelage of the lands of its subject houses, with the benefit of direct access to and familiarity with the resources in Dijon and Munster. She also seeks to bring to bear the methods and findings of social history and anthropology. » (p. 1177) ; ou encore dans celui de R.C. Figueira : « Six appendices further adorn the work; this reviewer found the first two especially helpful: an explanation of the author's SAS data sets and tables summarizing property transactions involving Cluny. Although Rosenwein relies heavily on quantitative evidence, her clear and often polished prose style enlivens her information considerably. Her command of the scholarly literature is likewise very impressive » (p. 233).

37. Cf. note 17.

38. Comme souvent, Wikipedia fournit de bonnes introductions pour les questions relevant de la technique. Voir donc les articles consacrés à ces langages : [http://fr.wikipedia.org/wiki/SAS_%28langage%29] ; [<http://fr.wikipedia.org/wiki/QuickBasic>].

39. Cf. note 17.

40. Cf. note 34.

41. F. HULAK et C. GIRARD (éd.), *Philosophie des sciences humaines. Concepts et problèmes*, Paris, 2011, p. 9.

42. M. DÉTIENNE, *Comparer l'incomparable*, Paris, 2000.

43. É. ANHEIM et B. GRÉVIN, « "Choc des civilisations" ou choc des disciplines ? Les sciences sociales et le comparatisme. À propos de Marcel Détienné, *Comparer l'incomparable*, Paris, Seuil, 2000 et Jack Goody, *L'Orient en Occident*, Paris, Seuil, 1999 (1^{ère} éd. Cambridge, 1996) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 49/4bis, 2002/5, p. 122-146.

44. W. FEUERHAHN et R. MANDRESSI (dir.), *Les sciences de l'homme à l'âge du neurone*, *Revue d'Histoire des Sciences Humaines* 25/2, 2011, en particulier l'article de R. MANDRESSI, « Le temps profond et le temps perdu. Usages des neurosciences et des sciences cognitives en histoire », p. 165-202.

INDEX

Mots-clés : historiographie, French Theory, interdisciplinarité

AUTEURS

ELIANA MAGNANI

Cnrs/Cem, Artehis

NICOLAS PERREAUX

Université de Bourgogne, Artehis